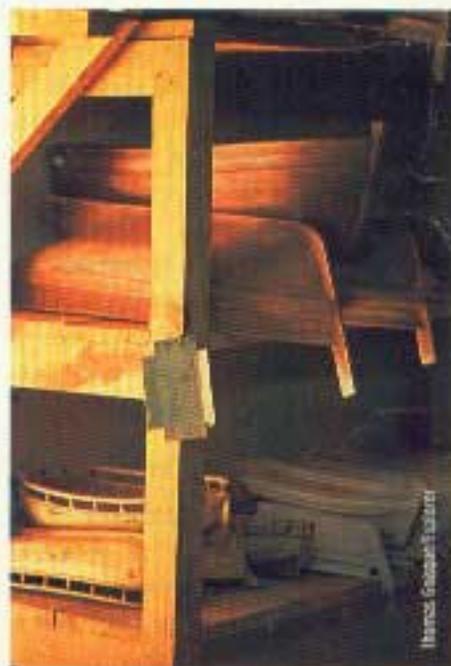


# La passion de la précision

Rares sont ceux qui ont le privilège de vivre de leur passion. Pourtant, Hervé Scrive, maquettiste de talent, fait partie de ce cercle très fermé. Passionné par le modélisme, ses maquettes de navires sont connues dans le monde entier. Hier propriétaire d'un modeste atelier, il est aujourd'hui à la tête d'une PME de cinquante personnes. Portrait d'un homme aux doigts d'or.



Thomas Goussier/L'Espresso

Les femmes se consacrent essentiellement aux travaux de voilure, de couture, de peinture, aux grèments et à la fabrication de petites pièces.

Tous les marins de l'océan Indien le connaissent ou le connaîtront bientôt ! En poste dans ces mers chaudes ou plus simplement de passage, en escale à Madagascar, nombreux sont ceux qui ont déjà été séduits par la qualité et la précision du remarquable travail de Hervé Scrive et de son équipe. À commencer par l'attaché militaire de l'ambassade de France qui lui a obtenu la faveur de présenter ses maquettes à bord des bâtiments de la Marine nationale. *La Rieuse*, *La Grandière*, *le Floréal*, *la Garonne* mais aussi *le Var*, *le Nivôse* et *la Jeanne d'Arc* ont déjà reçu la visite de ce virtuose du modèle réduit. "Des souvenirs extraordinaires, précise Hervé Scrive, nous avons toujours reçu à

bord des bâtiments un accueil chaleureux et beaucoup d'intérêt pour notre collection."

## L'expérience malgache

En 1989, alors encore installé à l'île Maurice, il réalise un modèle unique de 2,40 mètres du vaisseau *Le Superbe* pour le président Mitterrand en voyage officiel. Mais, avec le boum de l'industrie touristique, la qualité de production des maquettes mauriciennes se dégrade et, après sept années sur l'île, Hervé Scrive décide avec sa femme de tenter l'expérience à Madagascar. "Une décision difficile à prendre mais que nous ne regrettons pas... Ici, nous pouvons aisément marquer une grosse différence qualitative tout en restant en

moyenne 25 % moins chers, qu'à Maurice. Nous avons pu mettre en valeur un savoir-faire existant car les Malgaches ont de l'or dans les doigts, il faut le canaliser et leur apprendre la rigueur pour une quête de la perfection." En 1992, ils débarquent donc à Tananarive avec leur expérience mauricienne et ouvrent l'atelier avec deux ouvriers qu'ils forment. "Il faut être humble à Madagascar, on a beaucoup à apprendre. Ici, tout est une question de temps ; pour faire de belles maquettes, il faut savoir le prendre."

## Une "famille" de 50 personnes

Huit ans plus tard, plus de cinquante personnes travaillent dans cet atelier qui garde avant tout l'esprit d'une grande famille. "Nous avons une équipe de football, trois mariages ont déjà été célébrés parmi les employés ; nous avons aussi une cantine avec une cuisinière qui prépare les repas de midi. Nos ouvriers s'investissent beaucoup, ils vont comparer en douce les produits chez nos concurrents, la majorité d'entre eux n'a pourtant jamais vu la mer ni le moindre bateau !" À moitié constituée de femmes pour les travaux de voilure, de



La goélette Bénie-Poule et le cotre Mutin, voiliers de la Marine nationale.

couture, de peinture, les gréements et les petites pièces, l'équipe est pour l'autre moitié composée d'hommes pour la menuiserie, l'accastillage, les soudures et les sculptures. L'entreprise est désormais capable de réaliser plus de soixante modèles, souvent à plusieurs échelles, avec, pour certaines pièces, des versions de luxe.

### 60 modèles au choix

Les plans d'origine sont fournis par le musée de la Marine ou trouvés dans les revues spécialisées. L'atelier est capable de répondre à des commandes spécifiques et de confectionner des pièces uniques. Un tiers de sa production est consacré aux bateaux de travail : pêche à voile et chalutier comme le

thonier du Guilvinec, la sardinière des Sables-d'Olonne ou le langoustier de Camaret. Le second tiers concerne les grands voiliers historiques comme le *Bounty*, le brick négrier, ou l'*Astrolabe* (bateau de découverte) et enfin le dernier tiers : les grands voiliers de course comme le *Shamrock*, le *Requin* ou l'*America*. Parmi eux, l'indétrônable *Pen Duick* est le plus demandé ; il existe en quatre modèles différents peints ou bruts, dont une version de luxe en bois de palissandre.

Leur taille varie entre 40 cm et 1,8 mètres. Les produits de fabrication sont locaux et en particulier les essences de bois exotique et précieux que l'on trouve à Madagascar : l'ébène et le palissandre. Découpé en lattes d'1,5 mm d'épaisseur,

il sèche à l'ombre afin d'être sec en son cœur, ceci pendant plus d'un an. Pour le nourrir et lui donner de la patine, il est traité à l'huile de lin et à la cire d'abeille. Jamais vernis. Sur les maquettes, ni plastique, ni résine. Les canons sont fondus en plomb, les figures de proue sculptées en ébène et les accastillages découpés en cuivre et en laiton. Les coques sont lattées en palissandre et en ébène, cloutées cuivre sur membrure à l'ancienne. Pour les gréements, le nylon assure une parfaite tenue dans le temps, les voilures en coton sont teintées avec du thé.

Aujourd'hui, 80 % de la production sont destinés à l'export vers l'Europe, les États-Unis, le Canada et la Corée du nord. Sur place, les ambassadeurs de France, d'Allemagne, des États-Unis et de Grèce viennent régulièrement acheter des modèles pour en faire des cadeaux. L'une des maquettes est référencée comme cadeau de prestige au palais de l'Élysée, une autre est exposée au musée océanographique de Monaco. Elles voyagent dans un emballage individuel en bois simple et, sans risque, elles sont livrées à domicile par Air France Service.

"La rencontre des marins de la Royale m'a poussé à réaliser les maquettes du Mutin, de l'Étoile et de la Belle Poule, précise Hervé, mais lorsque je monte à bord des bâtiments avec la collection complète, je constate avec beaucoup d'intérêt qu'il n'y a pas que les grands voiliers de course qui plaisent, chacun trouve un modèle différent à sa convenance et je repars toujours les cartons vides !" Dans l'allée qui mène à leur coquette maison, toute la famille se rassemble pour me présenter quelques belles pièces du catalogue. Un *Pen Duick* ? Un navire de corsaires ? Un chalutier ? Ou un vieux gréement de pêche ? Le choix s'annonce difficile. ●

Catalogue disponible auprès de Hervé et Hervé Serfo, 101 357 Ambohitra, à Papa Antoniariso (à Madagascar).  
Tél/fax : 061 201 22 49 97.  
Web : <http://www.madagascar-contact.com/village>  
E-mail : [village@papa.com](mailto:village@papa.com)



Thomas Serfoa Serfo

La menuiserie, l'accastillage, les soudures et les sculptures sont le domaine réservé des hommes.